

Consigne : vous montrerez en quoi ces deux documents et leur confrontation permettent d'analyser les inégalités mondiales sur le plan géoéconomique et géoenvironnemental.

En quoi ces docs.. permettent d'analyser.... c'est cela qu'il faut retenir

Dans un premier temps, la réponse est dans la présentation des documents.... Le doc 1 est une carte des PIB en anamorphose. Le PIB est à définir... la répartition des chiffres bruts du PIB par pays apparaît par la taille du pays.. on peut ainsi arriver à classer les pays selon leur PIB. Les principaux pays par leur PIB sont ainsi Les USA, la Chine, l'Inde et le Japon. Certaines régions paraissent également riches : l'Europe, l'Asie orientale.. Enfin on remarque des pays bien visibles par leur PIB dans différentes régions : Mexique et Brésil en Amérique latine, Afrique du sud, Arabie saoudite, Australie et Indonésie... Ce premier coup d'oeil permet effectivement de montrer les inégalités des comptabilités nationales.. Les pays les moins visibles sont les plus pauvres et le continent le plus pauvre est l'Afrique que l'anamorphose fait apparaître bien plus petite qu'un planisphère montrant les continents...

Cette inégalité des PIB correspond le plus souvent à des inégalités de développement. On reviendra plus bas sur les inégalités internes que l'on peut confronter au niveau mondial grâce à la donnée du PIB/hab... Les inégalités de développement se voient également dans le doc 2... Le doc 2 est un cartogramme de Dorling, une anamorphose d'un type particulier donnant les émissions de CO2. Dès le début on doit préciser que les rejets de CO2 correspondent à un certain niveau de développement industriel puisque ces rejets proviennent des industries, des machines, des chauffages et des véhicules... Le doc 2 donne donc un classement des pays selon leurs rejets de CO2. Si l'on regarde les 10 premiers on obtient le classement suivant : 1 Chine/ 2 USA/ 3 Inde / 4 Russie / 5 Japon / 6 Allemagne / 7 Corée du Sud / 8 Iran / 9 Arabie Saoudite / 10 Canada. On ne retrouve pas dans cette liste les grilles d'analyse passées. En effet, ces 10 premiers pays ne sont pas exclusivement des pays du « Nord », ce que l'on aurait pu attendre en faisant correspondre rejet de CO2 et industrialisation. Par ailleurs, ces 10 pays ne se recrutent pas non plus parmi ce que l'on appelait « triade ». Cette observation pourrait se poursuivre dans la suite du classement. Les niveaux de rejets de CO2 ne sont pas automatiquement corrélés avec le développement... Bien entendu, parmi les plus forts rejets on trouve des pays développés (USA, Allemagne, Japon) mais aussi des pays émergents (Chine, Inde, Russie), mais également des pays qui sont considérés comme en voie de développement ou en voie d'émergence comme l'Iran et l'Arabie Saoudite. On peut remarquer tout de même que ces deux pays sont des producteurs de pétrole. Si l'on regarde ce genre de pays , on retrouve -mise à part la Russie – le Mexique (12), le Venezuela (28), l'Ukraine et le Kazakhstan... Les pays du golfe sont beaucoup plus visibles que les pays africains dans lesquels on repère aisément, même si elle n'est pas nommée, l'Algérie.

Ainsi on a là un possible explication de ce classement non conforme aux critères de développement. Les pays producteurs de pétrole polluent et se retrouvent parmi les principaux pollueurs alors que leur PIB reste modeste. L'inégalité n'est donc pas portée uniquement par le développement mais aussi par l'exploitation des matières premières. La tendance de fond associant PIB fort et pollution forte est visible mais elle est nuancée par d'autres facteurs dont l'exploitation des matières premières.

Pour terminer , il faut revenir sur le doc 1 et la donnée du PIB/hab. Cet indicateur permet d'approcher une certaine complexité. Les plus fortes valeurs mettent en évidence cette « triade » composée de l'Amérique du nord, l'Europe de l'ouest et l'ensemble de l'Asie orientale avec Japon, Corée du sud, Hong Kong.. On repère des pays non rattachés à ces pôles : Israël, Singapour, Australie.... Dans ces pays on peut supposer que la majorité de la population arrive à bien vivre. On peut approcher la catégorie suivante qui regroupe des pays proches (Portugal, Pologne, Taïwan...). Dans la catégorie moyenne, on trouve plusieurs pays que l'on sait classés dans les pays

émergents (BRICS et CIVETs) : Brésil, Mexique, Afrique du sud, Colombie, Turquie, Vietnam etc... Dans ces pays les inégalités sont fortes mais auraient plutôt tendance à se réduire. Dans les deux dernières catégories se trouvent des pays peu attendus : Inde et Chine qui sont parmi les grands PIB. La pression démographique fait tomber ces deux pays dans les bas du classement du PIB/habt. Les inégalités sont très fortes dans ces pays. Les chinois du littoral ont un niveau de vie tout à fait équivalent aux habitants des pays d'Europe de l'Est mais la pauvreté urbaine et rurale est très forte. La dernière catégorie recouvre à peu près les pays le moins avancés (PMA) avec de faibles valeurs de PIB/habt.

CCL... faut-il conclure ? Les deux indicateurs donnés présentent des différentiels entre pays suffisamment fort pour qu'on parle d'inégalités. De ce côté là ils sont suffisants pour le constat. En revanche pour la situation des inégalités à l'intérieur des territoires, d'autres indicateurs sont plus pertinents, en particulier le coefficient de Gini..